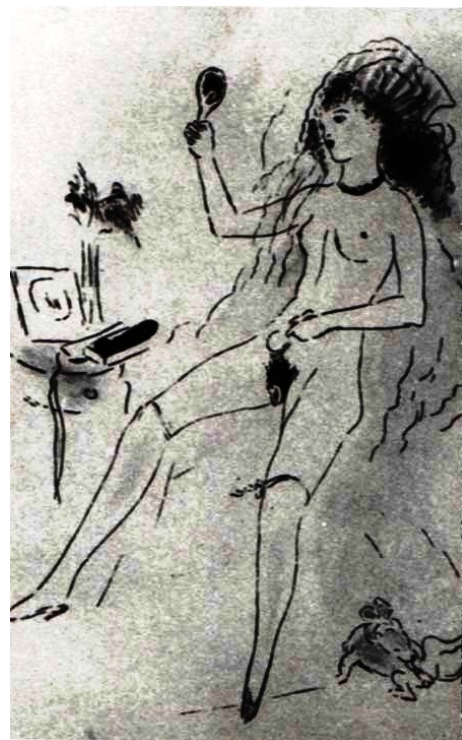


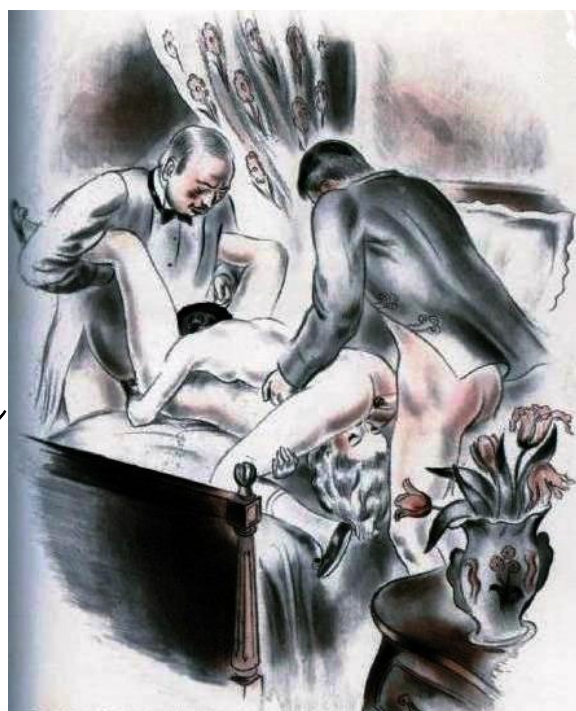
Pierre Louÿs PYBRAC

*Je n'aime pas à voir la vierge qui se trousse
Debout devant la glace, une brosse à la main,
Brosse jusqu'au nombril sa longue toison rousse
Et se fourre le manche à fond dans le chemin.*



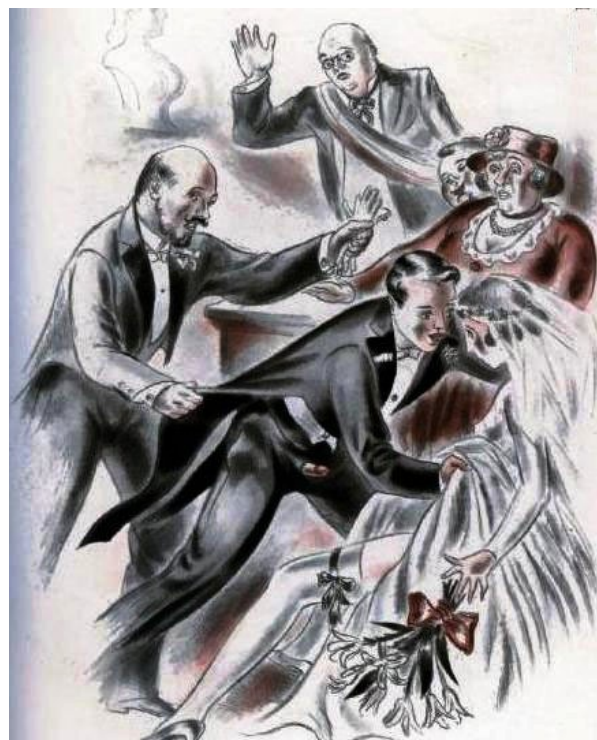
*Je n'aime pas à voir la princesse de Grèce,
Qui, menée au bordel par sa fille d'honneur,
Frotte sa bouche obscène au cul de la négresse
Et crie en déchargeant : « C'est là qu'est le
bonheur ! »*

*Je n'aime pas à voir deux filles du même
âge
Tête bêche au milieu de leur lit virginal
Lécher leurs petits cons encore sans plumage
En avalant des vits par l'orifice anal.*





*Je n'aime pas à voir cette Sapho masculine
Qui, dans sa chambre, habille une fille en
garçon,
Lui baise la culotte et froidement l'encule
Avec un godemiché plus gros qu'un saucis-
son.*



*Je n'aime pas à voir l'époux à la mairie
Qui, dès que son désir reçoit le sceau légal,
Flanque sa pine au con de sa femme chérie
Pour remplir en public le devoir conjugal.*



*Je n'aime pas à voir qu'une fille se plaise
A suivre au cabinet son frère, et non sans
goût,
Pour se faire enculer sur le siège à l'an-
glaise
Et noyer l'embryon dans le tout à l'égout.*